

Les robinsonnades corses de *Petiboat*...

Petiboat est le nom d'un bateau, de seulement 6,90 mètres de long en aluminium, que Pierre-Olivier Belle et son épouse ont pensé et conçu avec le chantier Méta pour voguer de crique en crique, sans se presser. En juin dernier, ils ont traversé entre Toulon et Calvi et caboté une longue semaine sur les rives de l'Île de Beauté.

TEXTE ET PHOTOS : VALÉRIE ET PIERRE-OLIVIER BELLE.

Depuis le Casabianca, un délicieux restaurant de spécialités corses, la vue sur la baie d'Arone et sur *Petiboat* au mouillage est splendide.

Après vingt-cinq années passées à arpenter la côte varoise en semi-rigide (Bombard et BWA), l'envie du grand large m'a peu à peu gagné et particulièrement l'envie de Corse... J'ai donc imaginé un navire capable d'être à la fois un « semi-rigide » et un « bateau de croisière pour deux ». bercé par le récit des navigateurs au long cours, j'avais également envie d'aluminium, question de tranquillité mentale ! Pour conjuguer le tout, il m'a fallu deux ou trois années de tâtonnements et de recherche avant de confier le projet au chantier Méta (voir encadré). Mon aventure « d'armateur » a duré une année pleine et *Petitboat* a été mis à l'eau à Hyères en août 2016. Les trois années suivantes nous ont permis de naviguer et d'éprouver *Petitboat*. Réglages, équipements, aménagements... tous les détails comptent ! En juin 2019, nous sommes (théoriquement !) au point. À nous la Corse...

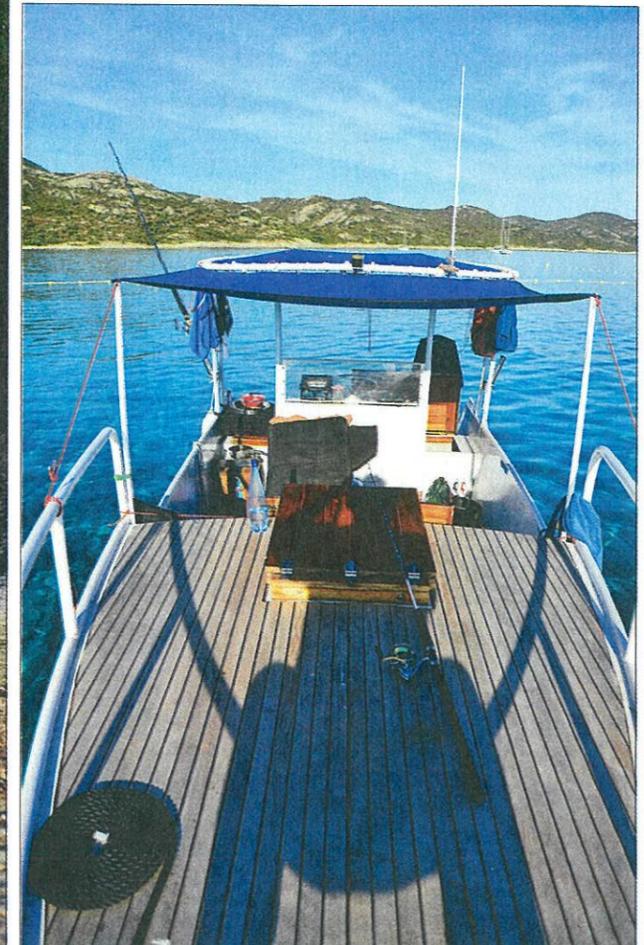
La nuit couvre encore la multitude des mâts de la vieille darse de Toulon. Les réservoirs sont pleins, les équipements vérifiés et la route est tracée vers Calvi. À cinq heures du matin, nous passons la Tour Blanche et la vitesse de croisière est établie à 17 nœuds pour 4500 tr/mn. Nous croisons un premier ferry qui nous oblige à ralentir impérativement au croisement de ses vagues. Après une heure de route, nous laissons les îles d'Or au 330° et nous filons au cap 118° vers la Revellata.

La traversée Toulon-Calvi : des conditions idéales

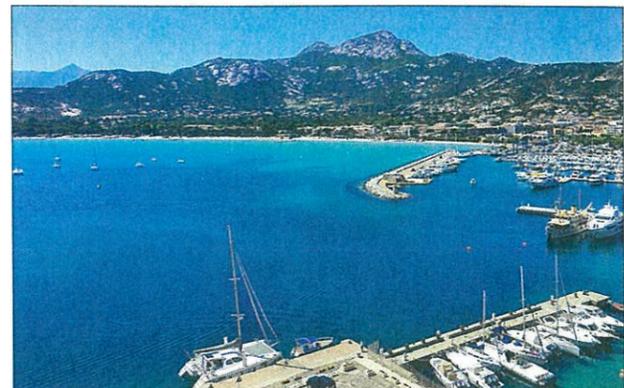
La côte varoise est encore une silhouette bleue sur l'horizon et nous recevons une première visite de dauphins, dans une magie à chaque fois renouvelée. Nous sommes en route depuis déjà 4 heures et, cette fois, c'est le grand bleu à 360°. La mer est calme, jusque-là tout va bien. Nous avons embarqué 30 litres d'essence dans des jerricans, que nous transvasons dans le réservoir principal ; la jauge retrouve de la hauteur et notre thermomètre de confiance aussi. Dans l'heure qui suit, un rorqual d'une dizaine de mètres croise paisiblement notre route. Je vire de 90° pour mettre *Petitboat* en parallèle de sa trajectoire. Le paisible mastodonte nous gratifie de son souffle puissant et plonge comme si de rien n'était. Soudain, nous entendons un fracas suivi d'un



Grâce à ses seulement 30 centimètres de tirant d'eau, *Petitboat* peut jeter l'ancre tout près du rivage et être ainsi bien à l'abri, comme ici à Malfalco, l'un des mouillages les plus exotiques des Agriates avec son sable fin et ses vaches sauvages.



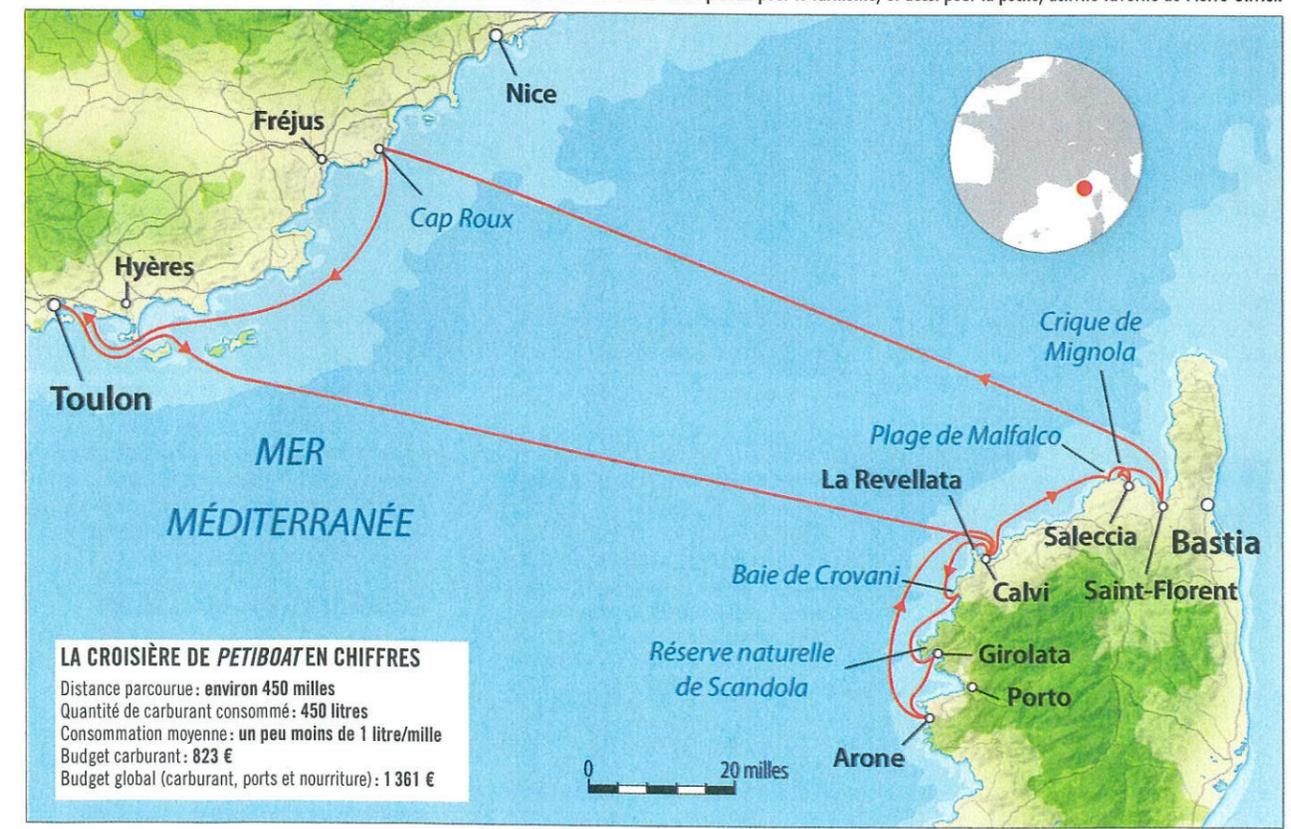
Le pont avant de *Petitboat* est recouvert de teck et défendu par un haut balcon. Il est parfait pour le farniente, et aussi pour la pêche, activité favorite de Pierre-Olivier.



Vue depuis la Citadelle sur le port de Calvi et sa baie. Au premier plan, devant le catamaran à voile, *Petitboat* avec son taud bleu est amarré, pour cette courte escale, au quai du commerce, normalement réservé aux ferries.



Étrave droite, coque en Strongall, pont avant surélevé, console centrale de pilotage reculée pour permettre de placer une table devant, *Petitboat* est un bateau unique.



LA CROISIÈRE DE PETIBOAT EN CHIFFRES
 Distance parcourue : environ 450 milles
 Quantité de carburant consommé : 450 litres
 Consommation moyenne : un peu moins de 1 litre/mille
 Budget carburant : 823 €
 Budget global (carburant, ports et nourriture) : 1 361 €



La crique de Mignola, au sud de la pointe du même nom, offre une vue magnifique sur le cap Corse.

tremblement... *Petiboat* est à angle droit, moteur coupé, et nous faisons une drôle de tête. Nous n'avons rien vu venir, pas l'ombre d'un objet flottant, et pourtant nous avons tapé fort! Dans notre sillage, nous apercevons quelques débris de bois, et j'active les pompes de cale qui, heureusement, ne recrachent aucune goutte. Je jette ensuite un coup d'œil sur les flancs. L'hélice est bien là, et le moteur redémarre au premier coup de clef. L'incident est clos, mais nous rappelle à la vigilance.

Escapades sur la côte sud-ouest de la Corse

La Corse apparaît maintenant dans les plis de brume et je suis rassuré. Un deuxième groupe de dauphins vient jouer dans les vagues de *Petiboat*, sautant devant l'étrave avec un œil dirigé vers nous. Leur dextérité est impressionnante, et nous passons un grand moment à les regarder. Après huit heures de navigation, la Corse n'en finit plus de se rapprocher. Le phare de la Revellata et Calvi sont enfin en vue, après une traversée réussie qui comprend déjà un bon nombre d'émotions. Nous faisons le plein au pied de la citadelle et nous suivons les conseils de *Moteur Boat*, en allant planter la pioche dans la baie de la Revellata. Un premier mouillage très bien abrité nous offre un repos réparateur, pour une sieste corse. Après une première nuit, nous partons vers le sud-ouest, objectif la baie de Crovani. Il y a trente ans, j'y avais travaillé un été en tant que barman. Nous débarquons sans prévenir en fin d'après-midi et le miracle se produit! Dorine et Pierre Grisoli sont toujours là, dans leur charmant domaine d'Argentella. Après une



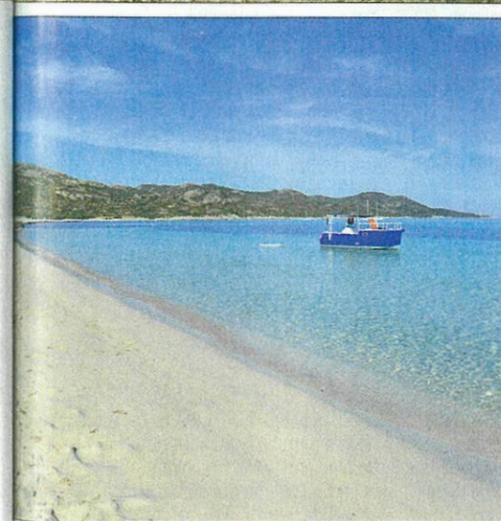
Juin est le meilleur mois pour apprécier la Corse et ses somptueux mouillages, encore peu fréquentés à cette époque.

grande soirée d'amitié et de nostalgie joyeuse, nous poursuivons le lendemain vers Scandola, que nous découvrons au ralenti, le long des falaises rouges. L'aigle pêcheur, impressionnant, veille sur son nid. Après un bref passage à Girolata où nous décidons de laisser nos amis plaisanciers danser le collé-serré, nous traversons le golfe de Porto vers Arone. La plage est superbe et peu fréquentée. C'est l'heure magique, et nous nous préparons pour le dîner au Casabianca, un restaurant-vigie qui surplombe la baie. Pâtes aux langoustes, vin blanc corse, traditionnel myrte... Jean-Bati, le patron, nous avait dressé une table en face de *Petiboat*. Un sans-faute! Déjà la troisième nuit et le quatrième jour. Nous filons vers

le désert des Agriates, via une escale ravitaillement à Calvi, où nous passons la soirée à l'Escale, chez Fanfan et ses fils, pour une fête de la musique mémorable. J'avais repéré dans « 50 Mouillages de rêves », une crique décrite comme la plus exotique de Corse.

Les Agriates, un désert plein de belles surprises...

Nous avançons au ralenti dans la calanque, puis la double plage de Malfalco se découvre. Nous y dérangeons les vaches sauvages des Agriates, surnommées « vaches de l'Europe »! L'endroit est incroyablement, mi-méditerranéen mi-africain, avec des eucalyptus, lentisques,

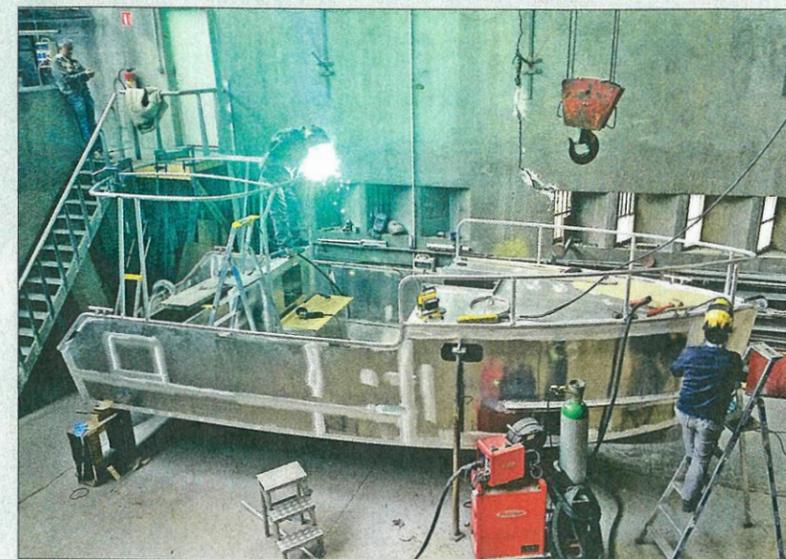


À Saleccia, la plage est déserte avant l'arrivée des premiers bateaux depuis Saint-Florent ou L'Île-Rousse.

tamaris, cistes, bruyères, asphodèles... Le maquis nous enveloppe; nous y resterons vingt-quatre heures, dans un mouillage idyllique, avec le sable ondulé pour dernière marche de l'échelle de bain. Nous levons l'ancre vers 18 heures en direction de Saleccia. C'est un des jours les plus longs de l'année et le ciel nous propose une variation majestueuse du soleil couchant. L'eau est transparente et les contrastes tranchés. Saleccia joue dans la cour des très grandes plages du monde. La pêche est bonne, sars, saupes, et la soirée est comme suspendue... Robinson peut partir en vacances, nous lui avons volé la place... Au petit jour, nous effectuons une longue marche sur Saleccia déserte. Pour notre dernière

L'HISTOIRE DE PETIBOAT

Un concept multiprogramme



La cinquantaine arrivant, Pierre-Olivier Belle voulait passer à autre chose que le « bateau de sortie à la journée ». Il souhaitait pouvoir rester dormir au mouillage le soir et que son bateau soit une spacieuse plateforme de pêche. Il devait également pouvoir s'échouer comme un semi-rigide, posséder des espaces de farniente ombragés, être économe, rustique, d'entretien facile et enfin afficher un tempérament marin. Pierre-Olivier connaissait le chantier Méta de réputation, mais il avait en outre, dans le cadre de son métier, été amené à rencontrer le responsable Patrice Passage. Attiré par le côté indestructible de l'aluminium et conseillé par l'architecte Christophe Lesueur pour la carène, il demande donc au chantier Méta de lui construire un bateau. Doté de hauts francs-bords, *Petiboat* dissimule sous son avant surélevé une cabine de 1,65 mètre de hauteur sous barrots dotée d'un grand couchage et de nombreux équipets et rangements. Dans le cockpit, Pierre-Olivier a placé un réchaud à gaz qu'il peut facilement ranger dans l'immense coffre arrière, et une glacière est installée devant la console de pilotage. Naviguer entre 15 et 17 nœuds, ne pas trop consommer, telle est la philosophie de *Petiboat* qui est équipé d'un hors-bord Suzuki de 140 chevaux. Une douchette de cockpit ainsi qu'un seau pour les toilettes et le voilà prêt pour jouer aux Robinson...



FICHE TECHNIQUE DE PETIBOAT

- Coque : en aluminium Strongall • Long : 6,90 m
- Largeur : 2,27 m • Tirant d'eau : 30 cm
- Couchages : 2 (1,90 x 2,20 m) • Hauteur sous barrots : 1,65 m • Poids : 1 600 kg • Réservoir essence : 140 l • Réservoir d'eau : 70 l
- Moteur : 140 ch Suzuki ATX, direction hydraulique
- Vitesse de croisière : 15 à 17 nœuds • Vitesse maxi : 25 nœuds • Autonomie : 150 milles • Prix : 54 900 €
- Intervenants : Méta Chantier Naval, Patrice Passage et Christophe Lesueur ; architecte, menuiserie et aménagements : Fabrice Guenet ; accessoires aluminium : Matthieu Marion ; électricité et fluides : Philippe Delenseigne ; motorisation et instrumentation : Euro-Voiles, Bastien Infante.

Valérie, qui est Auvergnate, est tombée sous le charme de *Petitboat* et de la Corse.

journée, nous jetons l'ancre dans la minuscule crique de Mignola. Face à nous, le cap Corse s'étire... Nous vivons là des moments de solitude et de bonheur. Mignola est bretonne au nord, méditerranéenne au sud et très corse en son milieu, ce qui forme un concentré de merveilles. Pour notre dernière soirée, nous prenons une place (douche comprise !) dans le port de Saint-Florent. Nous avons découvert un restaurant niché dans l'arrière-cour d'une poissonnerie, L'auberge du pêcheur, de Damien Muller. C'est un pêcheur pratiquant l'ikejime, une technique japonaise pour tuer les poissons et améliorer leurs qualités gustatives – technique découverte ce jour et mise en pratique quelques heures plus tard.

Séance de pêche au gros sur la route du retour

Après une très courte nuit dans un port assourdi par le vacarme d'un bar, nous nous mettons en route dès 5 heures. Le cap Corse rougit à l'horizon, mon matelot dort et la ligne de traîne est en place. Le soleil est à peine levé que mon moulinet délivre enfin ce bruit si joyeux d'un départ. Moteur au point mort, réveil du mousse, j'attrape la canne et, frein serré, je ferre. Après vingt-cinq minutes de combat, un beau germon de plus de 20 kg est hissé à bord. Je lui inflige l'ikejime, une lame plantée entre les yeux, et sa mort est instantanée. La traversée de retour est longue, avec un vent de travers et une mer moutonnante, mais nous sommes remplis d'images, de sensations et d'émotions nouvelles. La crique à l'est du cap Roux sera notre dernière escale avant Toulon, où nous dégustons le thon en sushimi, en salade tahitienne et mi-cuit à la fleur de sel. Nous savourons aussi l'instant, rendu possible grâce à *Petitboat*, qui a été notre transporteur, notre abri, notre terrasse, notre repère, et bien plus encore ! ■

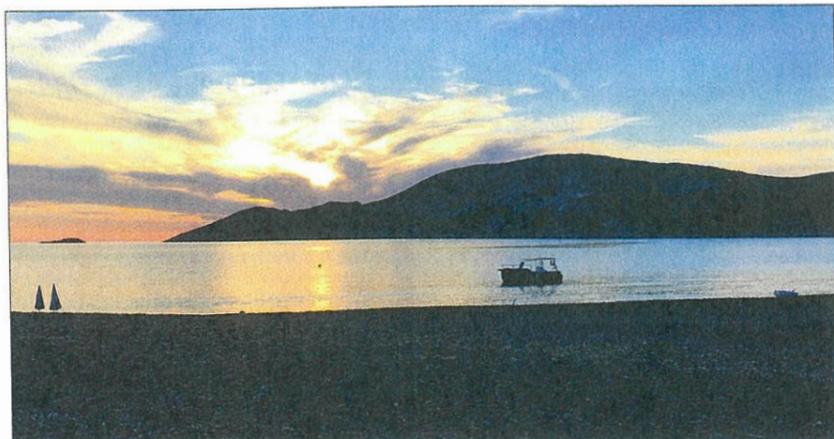
MA PREMIÈRE CROISIÈRE À BORD DE PETIBOAT

Les impressions du matelot Valérie

Au départ du port de Toulon, mon inquiétude est aussi pleine que la lune. C'est la première fois que je fais une traversée et *Petitboat* me paraît modeste face aux ferries, chalutiers et grand bleu... Quand la terre disparaît, nos presque 7 mètres de bateau sont bien frères entre la Corse et le continent. La mer scintille et, soudain, apparaît une baleine... Dix mètres de peau luisante replongent dans l'eau à bonne distance. Je redoutais de croiser une baleine plus grosse que le bateau, mais je n'avais pas misé sur autant d'indifférence de sa part... Tout est calme, quand un choc violent nous secoue, je m'accroche au montant du taud

et trébuché. Premier bleu. Il sera suivi d'une bonne dizaine d'autres, bateau en aluminium et secousses obliques. On n'a pas identifié l'objet flottant, palette, madrier, poutre ? Peu importe, la frayeur est vite passée quand *Petitboat* repart fièrement. Quand on devine les contours de la Corse, ça me donne de l'élan et j'apprends à bien « sentir » le bateau en barrant. Le goût de l'aventure commence à me gagner. De baie en baie, de Revellata à Arone, se trace un pointillé radieux de baignades, pique-niques et siestes. Les sables blancs donnent une eau turquoise, les sables noirs une eau secrète. À l'image de la

Corse, évidente et insaisissable, paradisiaque et sombre. Je n'ai pas envie de mettre le pied à terre. *Petitboat* est notre abri, nous y mangeons, nous y dormons, sous le ciel limpide ou saturé d'étoiles, et admirons depuis son bord falaises de pierre et plages désertes. Nous vivons avec poissons, méduses, oiseaux de mer. Sur le rivage, quelques vaches me ramènent parfois à ma condition d'Auvergnate. *Petitboat* m'a amadoué et la Corse m'a conquise. Après sept jours, je n'imagine pas l'un sans l'autre. La vie de robinsons à bord de ce petit bateau en aluminium nous a permis d'approcher au plus près de la simplicité superbe de la nature corse.



Coucher de soleil sur la baie de Crovani et la plage de galets de l'Argentella: *Petitboat* et son équipage sont seuls au monde.

Toni marine

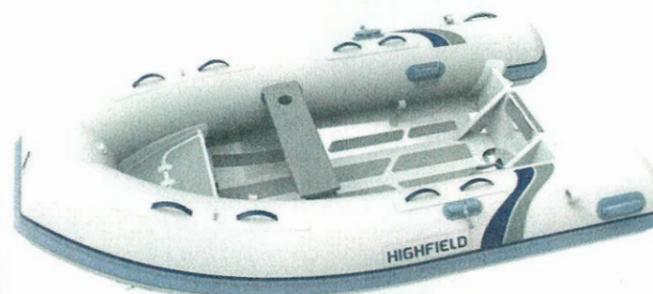
Père & Fils

YACHTING FESTIVAL DE CANNES DU 10 AU 15 SEPTEMBRE 2019

GRAND PAVOIS DE LA ROCHELLE DU 18 AU 23 SEPTEMBRE 2019

HIGHFIELD
strength • integrity • style

Toute la gamme Ultralight et Classic (du 2.40 m au 3.80 m) seront exposées aux salons.



310 CLASSIC



600 PATROL

GRAND
INFLATABLE BOATS



G 650



G 580

Mar sea

Continua evoluzione



CM 100



CM 150

Toni Marine Père & Fils

645 route de Saint Honoré - 83250 La Londe Les Maures

Tel. : 04 94 35 08 47 - Commercial : 06 83 53 38 91

contact@tonimarine.fr - vente@tonimarine.fr - www.tonimarine.fr